

**Père Albert Valensin
(1873-1944)**

[4]

Jésuite.

Extraits de Une grande retraite

« Goûtons, en contemplant JESUS présenté au Temple, le mystère de cette oblation légale, figurative, réelle, à travers laquelle se révèlent à nous la patiente longanimité du Père, la sagesse du Saint Esprit, **l'humilité du Verbe incarné**. Voilà la voie à suivre. **En union avec le Verbe incarné, humilions-nous devant Dieu le Père, en une oblation réelle de nous-mêmes. Que cette oblation soit elle aussi figure et symbole du sacrifice spirituel que dans la loi nouvelle nous pouvons offrir à Dieu, par la vertu de l'Esprit, en Notre Seigneur JESUS Christ.** »



JESUS quitte Nazareth pour Jérusalem où il est retrouvé au milieu des docteurs.

Il quitte, peut-être pour la première fois, Nazareth, où il vivait dans la tranquille et affectueuse intimité de la Sainte Famille, occupé du travail des mains, goûtant cette union des cœurs que cimente l'amour de Dieu. Son COEUR n'est point affecté par le contraste de Nazareth et de Jérusalem : il est dans la paix. Il a accompli la volonté de son Père. Qu'importe le monde extérieur, quand on est là où Dieu nous veut. **Puissions-nous revêtir les sentiments du COEUR de JESUS et garder sa divine paix que nous soyons à Nazareth ou à Jérusalem, dans le silence ou dans le bruit.** »

La première parole publique de JESUS nous révèle sa nature et sa mission : Il est Fils de Dieu et **Il vient pour les affaires de son père. Donnez-nous, ô JESUS, de préférer à tout le service du Père**, donnez-nous d'en parler avec sagesse, de manière à inspirer du respect, de l'admiration pour la vérité divine.

Ce mystère est celui de la vocation. Il faut répondre à l'appel de Dieu, quand Il veut, où Il le veut et comme Il le veut. Notre devoir est d'obéir. Or, **c'est d'ordinaire pendant la jeunesse que sonne l'heure de la vocation. Il a donc voulu nous monter dans sa jeunesse à Lui l'exemple à suivre : l'exemple de ce qu'il faut faire quand Dieu appelle au renoncement absolu à la chair et au sang**, aux affections les plus pures, les plus saintes, quand Dieu appelle à n'être qu'aux affaires du Père céleste.

Cet exemple, Il le donne : Il reste à Jérusalem, malgré les difficultés, et malgré les épreuves qu'impose à ses parents cette fidélité à sa vocation. »

Le Baptême de JESUS

Au moment où il paraît pour la première fois en public, JESUS donne une leçon d'humilité. Il se mêle à la foule au bord du Jourdain ; bien plus, Il se met à la suite de la foule. Il se confond avec elle. Il entre dans le Jourdain où il est immergé ; cette immersion totale du corps est un acte d'humilité. Il s'incline devant Jean Baptiste, et cette inclination est un acte d'humilité. Il prie son Père après avoir reçu le baptême ; cette prière est un acte d'humilité. **Le Baptême de JESUS est donc un acte d'humilité.**

S'humilier au-dedans, consentir à être humilié au dehors, ne craindre que ce qui nous élève à nos propres yeux et à ceux des autres ; ne souhaiter que le mépris, en être saintement avide, être intimement persuadé qu'on ne peut jamais être autant méprisé qu'on le mérite, **voilà le commencement, le progrès, la consommation de la sainteté chrétienne.** »

